

KEYSTONE/ANTHONY ANEX



Daniel Jositsch, évincé du ticket du PS mais poulain de la presse alémanique

Page 14

PHILIPPE MAEDER-ARCH



La station de ski des Paccots craint de n'avoir plus qu'un hiver à vivre

Page 7

Le compositeur lausannois **Nicolas von Ritter** présente «Techno-Cocon» en création au Sinfonietta.  
ODILE MEYLAN  
Page 23

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

# Voici les maladies qui font flamber les coûts de la santé

**Un gouffre à milliards** Une étude inédite de l'École polytechnique de Zurich détaille quelles sont les maladies les plus onéreuses et celles dont les coûts ont le plus augmenté au fil des ans.

**Podium** Le classement est réalisé sur la base des chiffres de 2017. Cette année-là, les coûts de la santé étaient de 80 milliards. Les maladies psychiques et les addictions pèsent le plus lourd.

**Le pourquoi** Selon les chercheurs, le système de santé a englouti 93 milliards de francs cette année. Surprise! Ce n'est pas le vieillissement qui fait le plus exploser la facture. **Lire en page 13**

## Un des trois joyaux du bâti vaudois est à Nyon



**Livre** Patrimoine suisse publie un ouvrage sur les plus beaux bâtiments des années 1975-2000. Le gymnase nyonnais, œuvre de Vincent Mangeat, compte parmi les trois réalisations vaudoises, avec deux autres à Morges et à l'EPFL. **Page 10** NOAH SANTER, PATRIMOINE SUISSE

### Antisémitisme

La communauté juive vaudoise vit dans l'anxiété

Depuis les attaques du Hamas le 7 octobre, la communauté israélienne d'ici dénombre 8 à 10 fois plus d'actes antisémites en Suisse romande. **Page 3**

### Tribunal

Un mort et des vies broyées lors d'une sortie entre potes

Une bande de sept jeunes, de l'alcool et des joints. La soirée festive s'est terminée en sortie de route, fatale pour l'ami du prévenu, qui a écopé lundi de 15 mois de prison avec sursis. **Page 5**

### Nouveau chancelier

Un Sainte-Crix choisi pour épauler le Conseil d'État vaudois

Le gouvernement a nommé Michel Staffoni, 57 ans, au poste de chancelier d'État. L'habitant de Sainte-Crix occupe depuis près de dix ans de hautes fonctions cantonales. **Page 7**

### Inédit

Que du biocarburant dans le réservoir du vol Londres-New York

Aujourd'hui décollera le premier long-courrier avec 100% de carburant durable. Pourtant le zéro net d'ici à 2050 semble un défi impossible pour les compagnies. **Pages 2, 17**



## Musique contemporaine

## Nicolas von Ritter zappe de la note au bruit

Au carrefour du rock, du jazz et du classique, le compositeur lausannois présente «Techno-Cocon» en création au Sinfonietta.

Matthieu Chenal

Guitariste à tendance électrique, fan d'informatique, maîtrisant à fond tous les outils de la musique électronique avec lesquels il compose, Nicolas von Ritter-Zahony sait aussi prendre de la distance avec les outils numériques, puisqu'il ne possède pas de smartphone. En ce sens, le compositeur est en phase avec les mises en garde de l'écrivain Alain Damasio et son concept de «techno-cocon», dont il s'inspire avec sa pièce portant ce titre en création ce jeudi 30 novembre par le Sinfonietta de Lausanne.

Commande de l'orchestre, cette nouvelle œuvre dialoguera avec des extraits du «Songe d'une nuit d'été» de Mendelssohn et de la «Symphonie N°1» d'Emilie Mayer, redécouverte datant de 1847!

Le techno-cocon, c'est cette «chrysalide technologique» qui nous enferme comme un piège doux et serein et qui, selon l'auteur français de science-fiction, modifie notre rapport aux autres, à soi et à la nature. Dans sa courte pièce orchestrale, Nicolas von Ritter a davantage puisé dans ce mot son pouvoir évocateur: «Partant de notes tenues sur un tempo très lent créant une sorte de chaleur organique, la musique va progressivement donner l'impression de s'électrifier avec des sons plus stridents, comme des gestes électroniques imités par les instruments de l'orchestre.»

## De Boulez à Led Zeppelin

Nicolas von Ritter-Zahony décrit sa manière de composer comme «arborescente et désorganisée». C'est ce qui frappe aussi en le rencontrant, à quoi s'ajoute la vivacité avec laquelle les mots et les idées s'enchaînent, multipliant les références tous azimuts. De la polyphonie de la Renaissance à Led Zeppelin, de Guns N' Roses à Boulez et à la Société de musique contemporaine, dont il est président de la section lausannoise, les passerelles lui semblent évidentes. Suivons-le!

Ni extrême ni néoclassique: la musique contemporaine a beaucoup évolué avec l'émergence d'une génération qui, comme Nicolas von Ritter, cherche toujours à «s'exprimer par des moyens non standardisés», selon la définition



Nicolas von Ritter-Zahony, guitariste et compositeur, dans son studio lausannois. ODILE MEYLAN

## Créations multiples à Lausanne

Le terme de musique contemporaine a pu hérisser ou faire peur, mais il ne se limite plus à la seule avant-garde atonale. Sous la présidence de Nicolas von Ritter, la SMC ([www.smclausanne.ch](http://www.smclausanne.ch)) reste le principal lieu dans la région qui permet de se familiariser avec la création des cinquante dernières années et qui s'ouvre à toutes les tendances actuelles.

Des créations ou des premières auditions suisses sont au programme de presque chaque concert.

Autre institution mettant en avant les compositeurs vivants: la série Fracanaüm de Kevin Juillerat et Jeanne Larrourou ([fracanaum.ch](http://fracanaum.ch)). Cette saison, l'OCL présente les 10 et 11 janvier la création de «Miséricorde» d'Eric Montalbetti

et la première suisse d'«Archora» d'Anna Thorvaldsdottir les 7 et 8 février. Après «Techno-Cocon», le Sinfonietta propose «Images balkaniques» de Nathan Stornetta le 1<sup>er</sup> février. La Camerata Ataremac annonce une pièce de Jean-Pascal Chaigne pour clarinette et ensemble, le 17 avril ([www.ataremac.com](http://www.ataremac.com)). MCH

chère à Helmut Lachenmann. «Personnellement, je n'ai pas peur de la consonance, de la mélodie ou de la pulsation, indique le trentenaire. Même si, dans «Techno-Cocon», il n'y a pas de pulsation, pour donner l'impression que le temps disparaît. C'est un peu du pointillisme, mais avec des gros points.»

Le Lausannois né en 1985 représente une tendance de plus en plus répandue parmi les jeunes compositeurs, qui se construisent en dehors de la musique classique - «dont la scission avec la musique contemporaine est largement consommée», selon Nicolas von Ritter. «J'ai commencé la musique par le piano puis la guitare, attiré par le rock progressif, le metal, le ska et la chanson. J'étais frappé par les constructions complexes de morceaux d'Iron Maiden ou de Meshuggah.»

Le jazz le happe aussi et l'amène à un master à la HEMU: «Je n'avais sans doute pas le swing le plus agile, mais j'arrivais à convaincre par l'écriture», témoigne le guitariste, qui se branche petit à petit en mode classique. «Au sein de mes différents groupes, on se passait des MP3 de symphonies de Chostakovitch, de Debussy ou «Le sacre du printemps», raconte le musicien. Et dans mon travail de bachelier, j'ai analysé la «Symphonie op. 21» de Webern, pour pénétrer ce monde méconnu.»

Un cours à Lausanne de Xavier Dayer lui donnera envie de creuser cette voie «presque en autodidacte» par un master en composition à la HEM de Berne, où le Genevois enseigne, parachevé par un master en théorie à la HEM de Genève. Mais ce parcours académique ne l'empêche nullement de garder ses réflexes de jeunesse: «Pendant quelques années, j'avais tourné dans le groupe Dark Rice, qui faisait des premières parties de grands groupes de metal. Dans cette mouvance, un bon groupe doit créer un album avec ses musiques originales. Je renoue avec cet esprit au sein du quintette rock Hyper La Chaise, qui aime les sons bizarres, le tempérament inégal et les grooves électriques.»

Lausanne, salle Paderewski, le 30 nov. (présentation avec le compositeur à 18h30, concert à 20h), [www.sinfonietta.ch](http://www.sinfonietta.ch)

## En deux mots

## L'Hermitage, bien-aimé



**Musée** Les deux expositions annuelles - «Leon Spilliaert avec la mer du Nord» et «Vuillard et l'art du Japon» - ont permis à l'Hermitage de boucler l'année sur une fréquentation en hausse de 35% par rapport à 2022. La fondation des hauts de Lausanne a ainsi accueilli 62'286 visiteurs, soit une moyenne de 281 personnes par jour d'ouverture. «Un retour prudent mais sûr vers une fréquentation d'avant-pandémie», commente la direction dans un communiqué. Les affaires reprennent dès le 9 février pour l'Hermitage qui inaugurera l'année de ses 40 ans avec la tête d'affiche Nicolas de Staël. La deuxième exposition accueillera les chefs-d'œuvre du Musée Langmatt de Baden qui a récemment fait parler de lui en vendant trois Cézanne aux enchères pour assurer sa survie. FMI

## Le futur paysan

**Conférence** Blaise Hofmann, écrivain-viticulteur, auteur de «Faire paysan», et Anne Chenevard, infirmière-agricultrice, se rendront autour de la table mercredi 29 novembre (19h) à l'Aula du Palais de Rumine. Avec eux, Jean-Luc Chollet, ancien fermier du domaine lausannois de Rovéréaz. Tous trois sont attendus sur la thématique d'une possible réinvention du métier d'agriculteur dans un échange modéré par la journaliste Marie-Claude Cudry. L'entrée est libre. FMI

## 22'800 francs de dons

**Culture numérique** Une vingtaine de créateurs de contenu se sont réunis ce week-end à Yverdon-les-Bains. Agés de 18 à 30 ans, ils ont levé des fonds en faveur de la fondation arboRise qui lutte contre le réchauffement climatique par la reforestation. L'événement était organisé par la Karnotz Corp, un collectif de streamers suisses. Durant quarante-huit heures, ils ont diffusé de la vidéo en direct sur la plateforme Twitch. Parties de jeux vidéo, défis et appels aux dons ont rythmé la KZLAN23. L'événement caritatif a permis de récolter 22'800 francs. Un nouveau record national pour le gaming en Suisse. JCO

PUBLICITÉ

PIGUET

HOTEL DES VENTES | GENÈVE | 1978

ENCHÈRES

EXPOSITION : 29 NOV.-3 DEC.

COLL. PATEK PHILIPPE ET ROLEX VINTAGE  
MONTRES | BIJOUX | MAROQUINERIE  
COLL. DE SACS HERMÈS



PIGUET.COM | INFO@PIGUET.COM  
RUE PRÉVOST-MARTIN 51 | GENÈVE  
Par le ministère de Mi Tranchet

## Les Urbaines, une occasion de vivre la culture de demain

## Festival

Fort de 55 propositions et gratuit, l'événement s'étend de Lausanne à Chavannes en passant par Renens. Mais c'est surtout les frontières de l'imaginaire qu'il repousse.

Festival dédié aux arts émergents, les Urbaines le claironne: «L'émergence n'est pas un slogan!» L'édition de la 27<sup>e</sup> édition, à vivre du 1<sup>er</sup> au 3 décembre, fait encore souffler cette conviction farouche que dans les pratiques perçues comme non orthodoxes, peu académiques, pas forcément légitimes ou validées, réside un pouvoir transformateur qui met à mal les



Alex Franz Zehetbauer transforme le format du concert classique (Renens, 2 déc. de 15h à 15h50). EVA HOLZINGER

hégémonies esthétiques et politiques». À sa doxa, le festival ajoute la preuve par 55 événements gratuits à découvrir dans des lieux de

culture dont l'Arsenic, Sévelin, Le Bourg, Les Jumeaux jazz club, l'ex-cinéma Eldorado ou l'Espace Arlaud dédié cette année à des per-

formances. Dont l'«Aquatic Fantasy Ballet», performance créée par l'Italienne Francesca Mariano et la Belge Siet Phorae dans laquelle l'eau «devient un élément transformateur» et «révèle des savoirs cachés».

Des ateliers sont aussi à l'affiche pour qui souhaite aller au bout de l'expérience en s'impliquant et en s'appliquant à chercher sa voix intérieure dans une improvisation vocale de groupe (samedi 2 décembre, inscription sur [mediation@urbaines.ch](mailto:mediation@urbaines.ch)). «La programmation sollicite le goût du décentrement, de l'imprévisible, parfois du désarçonnement», écrivent encore les deux codirecteurs, Ysaline Rochat et Samuel Antoine. Pour accompagner cette affiche enrichie

de formats qui mettent en lumière «des pratiques artistiques singulières préfigurant les courants et esthétiques de demain» et d'horizons les plus divers avec des artistes venus d'Inde, de Palestine, de Tanzanie ou encore du Vietnam, le festival organise aussi une visite guidée de l'exposition collective, regroupant douze projets à l'ancien cinéma Eldorado à Lausanne. Elles sont prévues les dimanches 3 et 10 décembre. Un volet «jeunes publics» est aussi proposé avec un atelier pour les 5-10 ans (le 2 décembre 10h30-12h30). FMI/ATS

Lausanne, Renens, Chavannes Du 1<sup>er</sup> au 3 décembre [www.urbaines.ch](http://www.urbaines.ch)